
Rétractation d'une rétractation, et ODE de M. Voss à ce sujet.

J'avois avancé *sur parole*, et je l'avois donné comme tel, que l'on trouvoit dans la poésie de M. Voss des inversions un peu fortes et des tours insolites : depuis, j'avois été porté à en donner pour raison que ces inversions et tours insolites venoient d'une imitation des anciennes langues classiques, et que M. V. avoit voulu *gréviser* l'allemand (*). Ce poète illustre réclame lui-même un redressement de cette nouvelle assertion. L'importance, qu'il daigne attacher à notre témoignage, est trop flatteuse pour s'y refuser. Nous le supplions de considérer qu'un étranger a déjà assez de difficultés à vaincre pour se mettre au fait du fond de la littérature allemande, et en rendre compte par lui-même : quant à ce qui est de ces délicatesses d'usage, de néologisme et d'harmonie prosodique, il est obligé trop souvent de s'en rapporter au jugement de ceux d'entre les nationaux qui lui semblent le plus compétens, et de rester le simple historien de leurs opinions.

(*) Voyez les cahiers de ce journal (Année 1799).
 Novembre, pag. 178 et Décembre, pag. 429.